

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Avoir le biguine...

Nous avons des clichés sur les films français comme celui de dire qu'on y voit trop de scènes de bouffe autour d'une table. *Biguine*, diffusé il y a quelque temps par la télévision algérienne, est un film français réalisé par Guy Deslauriers et sorti en 2004. En Martinique à la fin du XIX^e siècle, Hermansia et Tiquitaque, un jeune couple de musiciens traditionnels, quittent leur plantation et décident de s'installer dans la ville de Saint-Pierre, phare culturel des Caraïbes à l'époque. Ils veulent vivre de leur musique mais vont vite déchanter car la ville vibre aux rythmes de la musique moderne. Tiquitaque rencontre un clarinettiste dans la rue. Ils se mettent à jouer ensemble et le flûtiste se rend compte qu'il ne peut pas jouer certains morceaux. Il décide, alors, d'opter pour la clarinette. C'est le début d'une extraordinaire aventure musicale biguine avec Hermansia au chant et son Tiquitaque au saxo.

La biguine est une musique et une danse des Antilles née au XIX^e siècle, à Saint-Pierre, plus précisément. Elle se développa en trois styles distincts : la biguine de salon, la biguine de bal et la biguine de rue. Dans les années 1920, des orchestres formés de clarinettes, de tambours, de banjos, puis d'une batterie accompagnent les danseurs et font le succès de cette danse très festive. Alexandre Stellio va faire connaître la biguine à la Métropole dans les années 1930. Plus récemment, le groupe Malavoi l'a remise au goût du jour avec ses violons. La biguine possède de nombreux traits communs avec le jazz de la Nouvelle-Orléans. A leur arrivée à Paris, de nombreux musiciens antillais tels Ernest Léardé, Robert Mavounzy, Alexandre Stellio, Emilien Antile ont intégré le jazz à leur répertoire, musique jouée au même titre que la biguine dans les «bals nègres» de l'époque.

La ville de Saint-Pierre a été fondée en 1635 par Pierre Belain d'Esneambuc. Elle était l'ancienne capitale économique de la Martinique jusqu'en 1902, date de l'éruption de la Montagne Pelée. Le 8 mai 1902, suite à l'éruption d'un volcan, une nuée ardente rasa en quelques secondes toute la ville faisant 26 000 morts. La ville reste alors en cendres pendant plusieurs décennies avant d'être progressivement reconstruite.

Quant au film *Biguine*, il nous a fait oublier tous les clichés sur le cinéma français.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FARID FERRAGUI FÊTE SES TRENTE ANS DE MUSIQUE

L'hommage de ses amis
et de ses fans

Deux jours durant, celui qui, depuis 1981, n'a chanté qu'amour et fraternité, a été le plus heureux des chanteurs. Pour fêter ses trois décennies de carrière, les amis de Farid Ferragui, de son vrai nom Ali Ferraguig, ont préparé un riche programme à la hauteur de l'artiste.

En plus d'une pièce théâtrale, d'un concours de poésie, de témoignages de ses nombreux amis, des dizaines d'artistes kabyles se sont produits au Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou. Saïd Chemakh, enseignant de tamazight à l'université Mouloud-Mammeri, a retracé, lors de sa conférence animée à la maison de la culture, la vie de l'artiste. Natif de M'kira (Tizi-Ouzou), il y a 59 ans, Farid Ferragui était, dès son enfance, captivé par la musique et la chanson. Après le diplôme d'enseignant



Photo : DR

de français, obtenu à l'Ecole normale de Tizi-Ouzou, le futur ténor de la chanson kabyle a exercé à l'école de son village Taka, où il était aussi chef d'établissement.

Malgré ses activités dans l'éducation nationale, Ferragui n'a jamais cessé de travailler sa voix pour rendre ses cordes vocales compétitives. Il ne se donne aucun répit.

A la fin des années 1970, le

chanteur préféré des sentimentaux et des amoureux entame des études de journalisme.

Licence en poche, il prend tout le monde de court. Il n'a jamais exercé dans la presse, il se consacre corps et âme à la chanson. Dès le début de sa carrière, Farid a toujours été modeste. Il a toujours fui le luxe et le confort des grandes villes. Vivant entre Alger et Paris, il a toujours répondu pré-

sent à travers ses nombreux spectacles que ce soit en Algérie ou en France.

Connu pour son style unique en son genre, malgré sa ressemblance très frappante avec celui de Farid El Atrach, Ferragui reste toutefois un artiste différent des autres.

Sa poésie raffinée, mariée avec des sillons musicaux, transporte l'auditoire du monde de l'anxiété, vers celui de la gaieté. Pour ses qualités d'homme d'abord et pour ses grandes qualités d'artiste ensuite, une vingtaine d'artistes se sont produits, au théâtre Kateb-Yacine, chacun avec une chanson de son répertoire.

Les Aït-Menguellat, Kaci Bousad, Loulia Boussad, Mohamed Chemoun, Rabah Ouferrhat, Belaïd Tagrawla... ont égayé les centaines d'admirateurs de Farid, venus des quatre coins du pays, parmi eux, la famille Ferraguig, durant tout l'après-midi de samedi.

K. Bougdal

13^e FESTIVAL CULTUREL EUROPÉEN EN ALGÉRIE

La fête de la musique et de la jeunesse

La 13^e édition du Festival culturel européen en Algérie sera essentiellement artistique et principalement musicale. Les spectacles de cette manifestation annuelle, prévue du 13 au 31 mai 2012 à la salle Ibn Zeydoun de Riadh El Feth, à Alger, sont également destinés, en priorité, à la jeunesse.

«Le Festival culturel européen en Algérie consacre ce dialogue interculturel que l'Union européenne cherche continuellement à établir avec

ses partenaires. Sa richesse est dans sa diversité, les musiques et les sonorités se mélangent et s'accordent, les thématiques s'entremêlent et le résultat est la mixité de nos cultures, le partage de nos richesses, l'ouverture de nos consciences et une meilleure connaissance mutuelle», a déclaré M^{me} Laura Baeza, ambassadeur chef de la délégation de l'Union européenne en Algérie, lors de sa conférence de presse hier lundi à l'hôtel Sofitel à Alger.

«Mes prédécesseurs avaient initié ce festival, avec raison, autour de la thématique "unis dans la diversité". Ce festival se veut donc un espace d'échanges et d'ouverture, dans lequel Algériens et Européens se retrouveront pour partager un printemps aux couleurs des cultures sans fron-

tières», a ajouté M^{me} Baeza. Le coup d'envoi de cette manifestation sera donné le 13 mai à 19h par un concert de jazz du groupe britannique Brass Jaw.

La soirée de clôture, comme de coutume, sera algérienne avec, cette année, un concert du groupe Gaâda Diwan Béchar. 17 pays de l'Union européenne participeront à cette 13^e édition du Festival culturel européen en Algérie.

Des master class au profit d'artistes et étudiants en arts algériens figurent également au programme.

«Le Festival culturel européen fait, désormais, partie du paysage culturel d'Alger, une ville qui a su accueillir les différentes cultures et civilisations durant sa longue histoire... Alger s'ouvre à nous et l'Europe s'ouvre à l'Algérie», dira, en



conclusion, M^{me} Laura Baeza.

K. B.

CONCOURS CONTES ET LÉGENDES
DU PATRIMOINE SAHARIEN
Les lauréats connus

Le jury du concours national «Contes et légendes du patrimoine saharien», organisé dans le cadre du troisième Festival culturel international Abalessa-Tin Hinan pour les arts de l'Ahaggar (FIATAA, 2012), a rendu public son palmarès, en présence d'un huis-sier de justice. Dans la catégorie production écrite, en langue française, la lauréate est Fatiha Bouhas auteure du conte *Wahchiya, fille des gazelles*. Le deuxième prix est revenu à Laroussi Brahim pour le conte intitulé *L'oiseau bleu*.

En tamazight, le premier prix a été attribué à Tedj Bettane pour le conte *Timghereqt n sebaâ watma-s et*

le deuxième à Yacine Zidane pour *Ilem n eyehid*. Les lauréats en langue arabe sont, respectivement, Cherif Abdelhamid et Yacine Mohamed Belguendouz. Le jury n'a pas attribué de prix dans la catégorie production audiovisuelle. Les prix attribués sont d'une valeur de 200 000 DA, pour le premier prix, et de 100 000 DA, pour le deuxième prix.

Une cérémonie sera organisée à Tamanrasset en présence des lauréats, au cours de laquelle il est prévu que des troupes du théâtre local mettent en scène certains contes primés.

K. B.

Actucult AG

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE AREZ-KI-HAMANI, ALGER)

● Samedi 12 mai à 14h30 : Le livre *La démocratie en Algérie réforme ou révolutions ?*, Editions APIC sera dédié par l'auteur Hocine Belaloufi

PALAIS DES RAÏS (BAB-EL-OUED, ALGER)

● Jusqu'au 8 mai : Exposition des élèves de l'Association des beaux-arts d'Alger.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER :

Cours d'histoire de l'art, de l'art romain au futurisme

● Depuis le 2 mai :

Frais d'inscription 6 000 DA

Les cours sont en langue italienne

Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique

● Du 10 juin au 10 juillet :

Frais d'inscriptions pour 40 heures :

10 000 DA

Inscriptions à partir du 10 mai

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN

HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

● Jusqu'au 10 mai : Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste Souhila Belbahar.

GALERIE D'ART DIDOUCHE (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● Jusqu'au 16 mai : Exposition «Un jardin imaginaire» de l'artiste peintre Farid Amrar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

● Mardi 8 mai à 18h30 :

Générale de la Pièce 1962 Karine... et son double. Monodrame écrit et interprété par H'mida Layachi ; musique Larbi Bestame.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)

● Mardi 8 mai à 19h30 : Soirée artistique à l'occasion du 67^e anniversaire des événements du 8 Mai 1945. Chants du répertoire algérien interprétés par les jeunes talents d'Inzizen de la Chaîne II, avec la participation de Fatima Belhadja, Amel Zen, Djamel Isli et Brahim Tayeb.